

Journée mondiale de lutte contre le cancer L'immunothérapie : une nouvelle force de frappe portée par les HCL

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le cancer jeudi 4 février et alors que le Président de la République s'apprête à dévoiler les grands axes de la stratégie décennale de lutte contre le cancer, l'Institut de cancérologie des Hospices Civils de Lyon fait le point sur le traitement des effets indésirables de l'immunothérapie. Ces axes, ainsi que l'ensemble des actions menées par les HCL pour lutter contre le cancer, s'inscriront et s'adapteront aux priorités nationales qui auront été retenues. Pour rappel, le cancer en France métropolitaine, c'est 382 000 nouveaux cas par an et c'est aussi la première cause de mortalité prématurée en France, devant les maladies cardiovasculaires.

Stratégie thérapeutique contre le cancer, l'immunothérapie, comme la chimiothérapie, est un traitement délivré par voie intraveineuse utilisé dans de nombreux cancers (mélanome, lymphome, cancer du poumon, cancer du rein, cancer ORL).

Son mécanisme d'action est différent des traitements « classiques », puisqu'on ne cible plus directement les cellules tumorales, mais les cellules immunitaires qui les entourent. **L'objectif : stimuler les défenses naturelles de l'organisme pour lui apprendre à détruire lui-même le cancer et ses éventuelles métastases.** Comme tous les traitements, elle peut entraîner des effets indésirables moins fréquents, mais moins connus que ceux des chimiothérapies, et qui peuvent pourtant s'avérer graves.

[ImmuCare : des outils pour repérer et traiter précocement les effets indésirables liés aux traitements](#)

Pour accompagner les patients et les médecins traitants, l'Institut de cancérologie des HCL a développé il y a quelques années **ImmuCare** : un dispositif unique en France de gestion des toxicités liées aux immunothérapies dans le traitement du cancer : **plateforme de demandes d'avis médicaux en ligne pour les professionnels de santé de ville ; numéro de téléphone dédié aux professionnels de santé**, permettant de gérer les cas les plus urgents et **télésurveillance des patients à domicile**, par le biais de questionnaires.

[En deux ans, 135 patients de dermatologie et 33 patients de pneumologie ont bénéficié du télé-suivi](#)

Depuis le lancement du programme de télésurveillance en 2019, 135 patients de dermatologie et 33 patients de pneumologie ont bénéficié du télé-suivi. **En dermatologie**, dans 10% des cas, les informations renseignées génèrent un rappel de l'équipe médicale dans les 24H.

Dans 2% des cas, un appel d'urgence est requis, pouvant déboucher sur une hospitalisation.

En pneumologie, l'équipe médicale doit rappeler le patient dans 50% des cas à la réception des informations, et un appel d'urgence est requis dans 8% des cas. Ce dispositif a également permis de limiter le recours au service des urgences (3 cas aux urgences sur 43 hospitalisations en 2019).

Des comités médicaux établis et un lien étroit avec la pharmacovigilance

Des comités médicaux ImmuCare ont été établis pour chaque spécialité (dermatologie, endocrinologie, pneumologie, néphrologie...) et **des réunions de concertations pluridisciplinaires de recours ont lieu deux fois par mois** pour chaque patient, afin de considérer toutes les questions en lien avec son traitement. Un lien fort est également établi avec le service de pharmacovigilance des HCL, afin de garantir aux patients la meilleure prise en charge, dans les meilleurs délais.

En 2021, plusieurs projets de recherche en cours

Le programme ImmuCare mène plusieurs projets de recherche, pour augmenter les connaissances sur les toxicités induites par l'immunothérapie, afin de pouvoir individualiser les traitements et améliorer la gestion des effets secondaires s'ils surviennent.

Lancé au printemps 2021, l'essai clinique MONITOR aura pour objectif d'évaluer formellement le suivi personnalisé à distance des patients sous immunothérapie anti-cancéreuse. Les patients participant à cette étude bénéficieront soit du télé-suivi ImmuCare, soit du suivi standard. Les résultats obtenus permettront d'évaluer la réactivité du dispositif de télésurveillance. L'essai MONITOR piloté par les Hospices Civils de Lyon, a pour ambition d'analyser les données également recueillies par les CHU de Saint-Etienne et Grenoble.

Depuis juillet 2019, plus de 280 patients ont été inclus dans l'étude IMMUCARE BASE

Base de données cliniques et biologiques, IMMUCARE BASE assure un suivi des toxicités et de la qualité de vie des patients sous immunothérapie. Les renseignements cliniques et les prélèvements sanguins recueillis, sont mis à disposition des équipes de recherche, afin de mieux comprendre les mécanismes des traitements et apprendre à mieux gérer les effets secondaires associés. L'étude est proposée aux patients qui débutent une immunothérapie aux HCL et qui veulent bien consentir à cet effort de recherche. Ce programme de recherche innovant a vocation à s'étendre à tous les sites des HCL qui proposent de l'immunothérapie anti-cancéreuse.

LES HOSPICES CIVILS DE LYON ACTEUR MAJEUR DU CANCER EN AUVERGNE-RHONE-ALPES

- **250 professionnels du cancer répartis géographiquement sur différents hôpitaux** (oncologues, médecins spécialistes d'organes, chirurgiens, radiothérapeutes, anatomopathologistes, biologistes, pharmaciens, imageurs, chercheurs) réunis pour définir la meilleure stratégie thérapeutique pour chaque patient.
- **Prise en charge globale et personnalisée**, du diagnostic jusqu'au suivi, grâce à nos **équipes soignantes pluridisciplinaires** : infirmier, kinésithérapeute, réflexologue, diététicien, psychologue, sophrologue, assistante sociale...
- **L'accès à un plateau technique de pointe** en imagerie, chimiothérapie et radiothérapie et à **des équipements de dernière génération**.
- **L'accès garanti à toute la gamme de traitements et soins existants**, des plus éprouvés aux plus innovants, ainsi qu'à **plus de 400 essais cliniques**.